

## Noël 2022 et 1<sup>er</sup> janvier 2023

Au cours de cette homélie, je développerai 3 idées :

1-En partant d'un détail de l'Évangile : un nouveau-né couché dans une mangeoire.

2- Proposition d'un geste, pour graver un aspect de notre foi.

3-Enfin pour accueillir Jésus, sans le décevoir, je vous indique une tendance à ne pas suivre.

@ @ @ @ @ @

L'Évangile de Noël donne un signe qui n'a rien d'anecdotique :

Les bergers constateront que le signe donné par l'ange est vrai : ils découvrent « un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. »

Dieu a entouré la naissance de Jésus de faste et de pauvreté : le faste de la lumière et des anges qui se démarque tellement de la pauvreté d'une crèche et de la pauvreté du signe donné aux bergers : un bébé couché dans une mangeoire ! Ce contraste illustre l'écart qui est en train de se jouer : tout est pauvre et pour la société semble sans importance alors que ce bébé est Le Sauveur que le peuple juif attend depuis 1000 ans (époque du roi David), il est le Christ, le Seigneur annoncé et il sera un tournant pour l'histoire de l'humanité !

Dans la Bible, un signe est généralement porteur de sens non seulement pour le moment où il survient, mais aussi pour la suite et donc pour nous aujourd'hui !

Que veut dire pour nous, le signe utilisé : une mangeoire servant de berceau ?

Il nous indique que la Parole de Dieu nous est donnée en nourriture, il vient répondre à notre faim essentielle : l'amour.

Or Dieu est amour. Il est la source de tout amour, aucune forme d'amour n'existe sans émaner de lui. Lui seul peut faire connaître l'amour et nourrir l'amour.

En nous envoyant son Fils, sa perspective est de nous nourrir de son amour. Placer son Fils dans une mangeoire est un message clair : voici la nourriture fondamentale de l'amour.

Mais le projet de Dieu ne s'arrête pas là : en nous adressant son Fils pour qu'il soit notre nourriture, il veut qu'à travers nous, cet amour se diffuse dans tous les recoins du monde à la manière d'un feu.

Vous le savez, si une seule étincelle peut déclencher un incendie immense, de même via l'Eucharistie -le corps du Christ reçu à la communion, sous l'aspect de l'hostie consacrée- le monde peut se transformer en un immense brasier d'amour.

A Noël dans nos crèches ont été déposées des représentations de l'enfant Jésus, mais tout à l'heure, à la communion, ce n'est ni une représentation, ni un symbole de Jésus qui sera déposé dans nos cœurs, mais ce sera bien Jésus lui-même. Nous serons devenus les berceaux de Jésus.

Les crèches de nos maisons, ne font que symboliser ce qui se passe en nous à chaque fois que nous communions.

Certes quand nous communions nous devenons au sens étymologique du mot des « copains », ceux qui ont partagé le même pain, mais si être copains au sens actuel du terme est la seule raison qui nous fasse communier, il vaudrait mieux s'abstenir.

Car communier ne se limite pas à se nourrir avec d'autres d'une même nourriture, ça la table familiale ou amicale peut le faire. Non, communier est un engagement à se laisser embraser par le feu de Dieu en vue d'embraser le monde et pas seulement notre petit environnement. Puisque tout homme a besoin du feu de Dieu, communier est un engagement à contribuer à cet embrasement.

Si je vais communier, sans intention d'être un pyromane du Bon Dieu, c'est que quelque chose est insuffisant voire déplacé dans ma démarche. En tel cas ne serait-il pas préférable

que je m'unisse à Dieu par une démarche qui corresponde mieux à ce que je suis, par exemple venir me faire bénir.

Un telle démarche est forte de sens, elle montre que je veux me rapprocher de Dieu, et que je perçois avoir besoin de lui, mais que je ne l'autorise pas encore à se servir de moi pour embraser le monde.

Pour autant s'abstenir de communier parce que je me sais imparfait serait contraire à la volonté de Dieu. Dieu n'embrase pas le monde en se servant que de personnes parfaites. Tout au contraire ceux qu'il a pardonnés sont les meilleurs pyromanes de son feu d'amour !

@ @ @ @ @ @

Ma 2<sup>ème</sup> idée se résume en un simple geste que font les chrétiens d'Orient : pour faire le signe de la croix, ils placent leurs doigts d'une manière particulière :

-pouce, index et majeur sont étendus et liés

-petit doigt et annulaire sont repliés ensemble

Ce geste dit des vérités profondes de notre foi.

Les 3 doigts unis figurent la Trinité : les 3 personnes divines sont identifiables mais inséparables. Jésus dont nous célébrons la naissance humaine est l'une de ces personnes, il est identifiable en tant que Fils de Dieu mais inséparable des 2 autres personnes : le Père et l'Esprit-Saint.

Les 2 doigts repliés indiquent que ce Jésus a 2 natures : il est parfaitement homme, sans cesser d'être parfaitement Dieu.

Cette vérité de foi est bien plus importante qu'il n'y paraît :

Jésus est la seule personne qui, à la fois, soit Dieu et homme, il n'y a que lui qui appartienne à ces 2 mondes, il en est comme le pont!

Aucun être humain ne peut prétendre accéder à la condition divine.

Pour entrer en Dieu, Jésus est l'unique pont, chemin ou porte. Pour les parfaits comme pour les pécheurs, nul ne peut entrer en Dieu sans faire corps avec cette personne si particulière.

La Vierge Marie elle-même vit en Dieu, non pas en raison des mérites de sa perfection, mais parce qu'elle est pleinement unie au Sauveur qui de fait se trouve être son fils.

Jésus lui-même le dit à plusieurs reprises, « Je suis l'unique chemin... hors moi pas de Dieu ... sans moi vous ne pouvez rien faire... pour l'homme c'est impossible, mais rien n'est impossible à Dieu ».

Si quelqu'un prétend vous conduire à Dieu sans le Christ, il est dans l'erreur !

@ @ @ @ @ @

De ces deux 1<sup>ères</sup> idées découlent la 3<sup>ème</sup> qui sera aussi ma conclusion :

Aujourd'hui, dans le langage courant j'entends beaucoup parler de valeurs, elles sont censées unir croyants et incroyants.

Pardonnez-moi de vous le dire mais cette formule n'est pas saine, même si elle semble unificatrice. Aucune valeur ne peut nous sauver, car aucune ne peut donner accès à la vie divine.

Jésus est l'unique personne qui puisse nous introduire dans la vie du Père, il est l'unique chemin, l'unique porte, l'unique pont !

Comme chrétiens, ne soyons donc pas d'abord attachés à des valeurs, aussi

belles soient-elles, mais à la personne de Jésus.

Choisissons de vivre plongés en lui, ce qu'on appelle vivre son baptême.

Le bien suprême à offrir à nos contemporains, c'est cette Bonne Nouvelle (Évangile) : Jésus offre un accès à la condition divine !